

HANDICAP – UNE HISTOIRE A ÉCOUTER

RESSOURCE France CULTURE
LE COURS DE L'HISTOIRE (chaque fois 55 mn)

Épisode 1 : Prendre en charge le handicap, une affaire d'État ?

Lien d'accès :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/handicap-une-histoire-14-prendre-en-charge-le-handicap-une-affaire-detat>

La définition du mot "handicap" a évolué au fil du temps, de course hippique à "déficience physique ou mentale". La loi du 11 février 2005 en donne une définition légale, inspirée de la classification internationale, mais depuis quand le handicap est-il devenu une affaire d'État ?



Classe de cordonnerie dans une école pour sourds et muets, Paris, 1944. • Crédits : AFP

*Prendre en charge le handicap, est-ce une affaire d'État ? D'ailleurs, qu'est-ce que le handicap ? Pour en trouver la définition, regardons dans un dictionnaire, mais pas n'importe lequel : le « Dictionnaire des courses », de Charles de Lorbac, en 1869. Au XIXe siècle, « handicap » est un mot nouveau : « Hand in cap (main dans le chapeau.) — Mot d'origine irlandaise, qui est devenu, sur le turf, la désignation d'un genre de course fort intéressant. Tous les chevaux sont admis à y prendre part moyennant un poids qui leur est assigné par les Commissaires des courses, de façon à égaliser le plus possible les chances entre les différents chevaux ». Hand in cap, main dans le chapeau, semble plutôt d'origine anglaise, quand la mise était déposée dans une coiffure. Ainsi, un handicap est, à l'origine, une course de chevaux qui offre à tous les concurrents, des chances égales de succès. Puis le mot a changé de sens. Il désigne la « déficience physique ou mentale », indique le dictionnaire. Dès lors, qu'en est-il de l'attention portée aux chances égales de succès ?
Xavier Mauduit*

Épisode 2 : Handicap et guerres mondiales : de la réparation à « l'extermination douce » ?

Lien d'accès :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/handicap-une-histoire-24-handicap-et-guerres-mondiales-de-la-reparation-a-lextermination-douce>

Le handicap en temps de guerre a une histoire particulière : mutilés de la Grande Guerre, victimes abandonnées ou cibles de la folie nazie durant la Seconde Guerre mondiale, les personnes en situation de handicap ont payé un très lourd tribut lors des conflits du XXe siècle.



Défilé des anciens combattants et mutilés de guerre se dirigeant vers le ministère des finances pour réclamer une augmentation de leur pension le 29 mai 1947 à Paris. • Crédits : Getty

Handicap et guerres mondiales : de la réparation à “l'extermination douce” ? Quand il est question du handicap et de la guerre, nous pensons aux mutilés et aux « gueules cassées » de la Première Guerre mondiale. Nous pensons aussi aux victimes de la barbarie nazie. Qu'en est-il de la France ? Une inscription sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris indique : « Ici, le 10 décembre 2016, la Nation a rendu hommage aux 300 000 victimes civiles de la Seconde Guerre mondiale en France. 45 000 d'entre elles, fragilisées par la maladie mentale ou le handicap et gravement négligées, sont mortes de dénutrition dans les établissements qui les accueillait. Leur mémoire nous appelle à construire une société toujours plus respectueuse des droits humains, qui veille fraternellement sur chacun des siens. François Hollande, Président de la République. » Le 10 décembre est la Journée internationale des droits de l'Homme. Que soient mentionnées les personnes fragilisées par la maladie mentale ou le handicap est le résultat d'une longue histoire. Xavier Mauduit

Le sort des handicapés physiques et mentaux dans les deux conflits mondiaux du XXe siècle diffère considérablement d'une guerre à l'autre, d'un handicap à l'autre. La violence des batailles de la Première Guerre mondiale suscite un intérêt et une volonté de prise en charge renouvelée des mutilés des guerres mais aussi des victimes “d'obusite” ou de stress post-traumatique. La situation est bien différente dans les années 1940. En ce qui concerne les “aliénés”, comme on disait alors, près de 50 000 meurent de faim sous le gouvernement de Vichy. Une véritable hécatombe.

La controverse autour de cette famine fait rage à partir des années 1980 : comment cette tragédie a-t-elle pu se produire ? Peut-on vraiment dresser un parallèle entre cette situation et l'opération T4, véritable génocide programmé par le régime nazi en Allemagne ? Dans le contexte de sous-alimentation générale de la population, quelle importance accorder à la perception du handicap mental et psychique pour expliquer ces morts ?

Nous en parlons avec nos invités :

Épisode 3 : Soulager et appareiller les corps, que dit l'archéologie ?

Lien d'accès :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/soulager-et-appareiller-les-corps-que-dit-larcheologie>



Une des plus anciennes prothèses connues, trouvée sur un pied momifié dans une tombe datant de la 18^e dynastie (règne d'Amenhotep II, 1450-1425 av. J.-C.). Égypte, Musée du Caire. (Wikipédia).

Soulager et appareiller les corps, que dit l'archéologie ? Bien sûr, nous imaginons la découverte d'un squelette avec une jambe ou une main en moins, avec une prothèse. L'archéologue se penche sur ce corps. Qu'en est-il de la conversation qui s'instaure entre ces deux êtres ? À coup sûr, il y a de l'intime. Toutefois, quand le handicap ne laisse pas de trace – la surdité ou la maladie, par exemple – que peut nous dire l'archéologue ? Xavier Mauduit

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, 15 % de la population mondiale serait aujourd'hui en situation de handicap, mais seuls 10 % de ces individus bénéficient des outils nécessaires à leur autonomie quotidienne. Soigner un handicap, qu'il soit visible ou pas, n'est pas qu'une affaire médicale. La façon dont sont prises en charge et soulagées les infirmités reflète la manière dont une communauté considère et entoure ses membres les plus vulnérables.

À rebours des idées reçues qui voudraient que les communautés passées aient été plus rudes et brutales que la nôtre, l'archéologie nous montre au contraire que les handicapés ont toujours fait l'objet d'attentions et de soins particuliers. En enfant mort il y a 100 000 ans et que ses proches se sont refusés à enterrer seul, de peur qu'il soit trop vulnérable pour accomplir seul son voyage vers l'au-delà ou encore la sépulture d'un mérovingien amputé des avant-bras auquel sa communauté a construit des prothèses sur-mesure, l'archéo-anthropologie nous

révèle l'altruisme et l'ingéniosité des sociétés qui nous ont précédés. En plus de l'archéologie, l'histoire culturelle est mobilisée pour avoir une idée plus précise de la façon dont ont été présentés et perçus les corps différents. Comment la volonté de pallier la perte d'autonomie des plus vulnérables s'est-elle manifestée dans le passé ? Le rejet et la marginalisation des handicapés n'ont-ils toujours été que des événements isolés ? Notre conception contemporaine du handicap est-elle pertinente pour comprendre la façon dont les Anciens considéraient les défaillances physiques et mentales ?

Avec Valérie Delattre, archéo-anthropologue à l'Inrap. Elle est coautrice avec Vincent Bergier de l'ouvrage jeunesse, *Il était une fois la différence, les archéologues racontent le handicap* (Actes Sud/Inrap, 2020) et de *Handicap : quand l'archéologie nous éclaire* (Le Pommier, 2018).

Et Caroline Husquin, maître de conférence en histoire ancienne à l'Université de Lille. Elle est l'autrice de *L'intégrité du corps en question, Perceptions et représentations de l'atteinte physique dans la Rome antique* (PUR, 2020) et de "Fiat Lux ! Cécité et déficiences visuelles à Rome : réalités et mythologies, des ténèbres à la lumière", *Pallas. Revue d'études antiques*, Presses universitaires du Mirail, 2018, p. 243-256.

Il y a une évolution du regard en en fonction des circonstances. On ne porte pas le même regard sur la différence en temps troublés et en temps de paix. Caroline Husquin

Sons diffusés :

- Archive - 1973 - ORTF - JT de 13H - Découverte du squelette d'un homme ayant survécu à une trépanation en Dordogne.
- Archive - 05/03/1997 - *Les Chemins de la connaissance* - Lecture des Lois de Platon.
- Archive - 29/08/2005 - France 3 - Fouille dans le village gallo-romain de Cutry.
- Archive - 22/06/1952 - Transfert des cendres du corps de Louis Braille au Panthéon.
- Archive - 23/04/1957 - *Feuilleton radiophonique* - Quasimodo.
- Archive - 05/03/1997 - *Les Chemins de la connaissance* - Lecture des Lois de Platon.

Épisode 4 : Survivre ne suffit pas. Handicap, les luttes pour l'égalité.

Lien d'accès :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/handicap-une-histoire-44-survivre-ne-suffit-pas-handicap-les-luttes-pour-legalite>

Droit au travail, au logement, à l'éducation, à des salaires égaux, à une vie matérielle décente, à des logements et des accès adaptés... La liste des luttes des personnes en situation de handicap est longue, sans doute aussi longue que celle des discriminations dont elles sont l'objet.



4 février 2004. Manifestation organisée dans le cadre de la journée nationale de mobilisation pour la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap. Photo : Mehdi Fedouach. • Crédits : AFP

Survivre ne suffit pas. Handicap, les luttes pour l'égalité... et quelles luttes ! Elles apparaissent à travers les slogans et les campagnes de sensibilisation. Sobre : « Changeons notre regard sur le handicap » ou encore « Le handicap, tous concernés ». Parfois, le slogan est plus piquant : « Le handicap n'est pas contagieux, l'ignorance, oui » et « Si les handicapés arrêtaient de se plaindre, tout irait mieux ». Quand un automobiliste malotru c'est garé sur une place qui ne lui est pas attribuée, il est possible de coller sur son parebrise : « Si tu prends ma place, prends mon handicap ». Sinon, une très belle affiche montre le portrait d'une jeune fille, une écolière, avec ce texte : « Sixtine a les plus belles lunettes du monde, un cartable à fleurs, un hamster et 3 chromosomes 21... la différence est une chance ». Xavier Mauduit

Les actions sociales de Mai 68 déclenchent une prise de conscience dans la communauté handicapée : leurs revendications pour l'égalité sont politiques et doivent être menées comme les autres luttes du moment. Des militants se regroupent alors en différentes associations et organisent des actions pour présenter leurs revendications : manifestations, grèves de la faim, occupation de bâtiments publics, journaux contestataires. Leur but ? Accéder à l'égalité entre les personnes handicapées et les personnes dites valides, en commençant par l'accès aux lieux publics et à la mobilité.

Aujourd'hui, par les lois de 1975 et 2005, l'accessibilité et l'égalité des personnes handicapées sont garanties, mais sont-elles effectives ? Alors que reste-t-il à faire ? Quel est l'héritage des premières luttes des années 1970 ?

Faire l'histoire de ces luttes est une gageure. En raison des difficultés d'accès à l'éducation supérieure des personnes handicapées, la recherche en histoire s'intéresse encore très peu au handicap. Que peut apporter l'histoire des luttes passées aux questions et aux revendications actuelles ?

* * *